

PREMIER DE SPANISH
COURRIER
Quatre pages...
Par le porteur...
60 par semaine en 1000 pages
A VENDRE
Des abonnements...
Remises par mandat...
Missions de banque par lettres...
Missions de banque par lettres...

CAMP DE LA...
Missions de banque...
Remises par mandat...
Missions de banque par lettres...

Conseil Législatif
Bureau des Messagers
A la Chambre
30 juin 1900

DEUXIÈME SEMAINE

A partir de Lundi, le 3 Sept.

De la Vente Extraordinaire et à GRAND SACRIFICE de l'assortiment de la maison

LACROIX, PICHETTE & CIE

123 RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH

Les nouveautés de la maison Lacroix, Pichette & Cie sont sacrifiées ! C'est reconnu ! L'affluence des acheteurs qui ne fait qu'augmenter depuis la réouverture de l'établissement, le dit assez.

POUR PRÉCIPITER LA LIQUIDATION

Reductions de Nouveaux Lots tous les Jours

Qu'on se hâte pour avoir le choix. Sacrifices presque complets de **HARDS** faites pour une valeur de \$3,000, de Tweeds de toute espèce, de Vêtements de dessous et de Cravates, etc., pour hommes.

Sacrifices extraordinaires d'un lot considérable et varié d'Étoffes à robes noires, de couleurs et de fantaisie, Soieries, En-tout-cas, Couffis, Coronnades, Fiançailles, Vêtements de dessous, etc., etc.

Sacrifices plus extraordinaires encore de Tapis, Prêlards, Rideaux, Garnitures de maison, etc.

Il y a certainement jamais eu de nouveautés de choix sacrifiées comme celle-ci dans Québec.

S. C. LACROIX

123 RUE SAINT-JOSEPH 123

LETTRE D'AFRIQUE

La guerre va probablement durer longtemps encore

Botha et Dewet font l'admiration de l'armée anglaise

Nous avons reçu du major Roulauger l'intéressante lettre suivante :

Kragger Port, près Prétoria, 3 août 1900.

Monsieur,

Après avoir regardé de près les ports que les Boers avaient déclaré en se retirant, il nous faut maintenant défendre ces positions, de sorte que nous avons près de 20,000 hommes aux environs de Prétoria. Kragger Port (Passage, brèche), est un passage de l'une des rivières de montagne que se dirige vers l'est. Une de nos batteries est aux avant-postes. Nous sommes constamment menacés ; à toute minute une balle nous siffle par la tête sans jamais savoir d'où elle part. Les Boers, nous ne les voyons pas cependant, ils sont partout, ils manifestent leur présence avec leurs terribles "Mansers".

Je crois que la chose va encore durer longtemps. Les Boers ne veulent pas céder à moins que l'Angleterre leur reconnaisse quelques choses. Leur nombre a beaucoup diminué, mais la qualité de ce qui reste est la meilleure. Ces gens-là se battent jusqu'à épuisement. Botha et Dewet, tous deux opposés à la guerre, sont les derniers sur le champ de bataille, et ils ont l'admiration de l'armée anglaise.

Toutes les combinaisons savantes de Lord Roberts et Kitchener n'ont pu réussir ; ils ont toujours tiré d'affaires à leur avantage.

Quatre fois on a essayé de les envelopper dans un cercle, mais quand ce cercle était complété, on constatait que le gibier s'était échappé.

Si j'ai l'opinion que si les Boers n'avaient pas entraîné de force tous les fermiers qui ne voulaient pas combattre, n'ayant aucune aptitude pour la guerre, ils auraient mieux réussi. En les forçant, ils ont eu à mourir inutilement un grand nombre, et le moment du danger arrivé, ils s'évanouissent comme des lapins, démolissent les autres. Leurs commandants avaient beau essayer de les rassembler, c'était inutile, que de victoires perdues par cette lâcheté ! Il n'est pas étonnant, maintenant de constater pourquoi ils n'ont pas profité de leurs avantages. Il n'y avait personne pour avancer Botha et Dewet en plein jour de rage. Remarque que ces gens entraînés de force, jetaient leurs armes à la première occasion ou se jetaient par les trousses pour être protégés, dévalant tous les sacs et faisant par là perdre à leurs commandants le fruit de leurs marches et retournements construits avec peine.

Nous n'en finirons jamais, il faut recueillir tous les débris des chefs de l'armée boer.

Votre tout dévoué,

T. L. BOULANGER.

Assemblée des boulangers

Tous les compagnons boulangers sont priés de se réunir samedi après-midi, à 2 1/2 heures, à la salle Patroine, pour affaires importantes.

Echos de la Fête du Travail

Les chers algériques

On ne saurait trop parler de la grande démonstration de lundi dernier, dont nos amis les ouvriers de toutes les classes ont droit à plus d'un titre, d'être fiers.

Les membres des Chevaliers du Travail qui ont pris part à la procession étaient comme suit : Nos. 1,100, 10,001, 4,003, 713, 2,218 et 1,007, les deux derniers étant de Montmorency et de St-Jovère et qui avec les Nos. 2,308, du Cap-Rouge, et 3,282, de St-Jovère, ont fait la plus grande partie de la procession. Au moment de la Montmorency, à elle seule, comptait près de 400 membres.

La fanfare de la cité ou corps de musique de l'Artillerie Royale Canadienne, a fait de la jolie musique sur le Boulevard Lamont, durant le défilé des pièces pyrotechniques.

Par suite de l'accident causé par le vent durant l'après-midi, plusieurs des plus belles pièces n'ont pu être allumées durant la soirée.

Les chers algériques des ouvriers de la maison Miller et Lockwood et de la Québec Clear Co., ont été admirés.

Celui de la maison J. H. Girard, sculpture et ébénisterie, était de la beauté.

Les chars de MM. T. Gauthier, J. Julien et M. Morissette, représentant l'industrie du cuir, ont été acclamés à leur passage.

A part les membres des associations savantes, non rénumérées dans les rangs de la procession, plusieurs membres du conseil de ville, MM. H. J. J. B. Chouinard, greffier de la cité, W. Haimeford, vice-président de la section St-Jean-Baptiste ; M. Thibault, vice-président de la section Notre-Dame, et Cyrille P. Delisle, secrétaire-archiviste général.

Un vapeur de nos jours a fait mettre "O. Desjardins" en parlant des vétérans heureux de porter la croix d'argent de l'Invasion française en 1898 au-dessus des inscriptions de leur société, c'est Olivier Desjardins qui avait les médailles. On remarquait aussi M. Elzéar Chouinard du faubourg St-Jean-Baptiste, qui portait également la médaille de l'Invasion française de 1898.

M. Payette, gérant de la "Canadienne", avait fait préparer à grands frais, un char algérique superbe.

A St-Sauveur, le magasin de MM. Beaulieu et Fleury, marchands, enroulés avant tout leur établissement, ont fermé toute la journée pour permettre à leurs employés de prendre part à la démonstration ouverte.

M. J. Misset, le représentant de la manufacture des fameux cigares St-Jovère Jackson, est à l'Hotel Victoria, où il distribue à ses bons amis le véritable cigare "Old Reliable".

En conversation avec notre correspondant, il a donné pour raison que les marchands algériques ne vendent plus le cigare St-Jovère Jackson, c'est parce que ces cigares contiennent un détail plus que tous les autres cigares de cinq centes, manufacturés dans la Puisseance, à la aussi ajoutés qu'il n'était pas généralement connu par les amis algériques à Québec, que les cigares St-Jovère Jackson sont fabriqués exclusivement par des ouvriers algériques, et que le label bleu se trouve sur chaque boîte. "Tous les algériques" qui croient en une journée régulière devraient payer pour ces cigares (par dix) et devraient demander les cigares au lieu, et donner un encouragement à nos hommes de l'union.

Pour avoir la meilleure valeur en fait de cigares, c'est un fait bien connu par tous les algériques, que le St-Jovère Jackson, qui se détache à 50 centes, est supérieur à beaucoup de cigares de 10 centes.

Mariage d'une québécoise en France

Une lettre de Bordeaux nous annonce le mariage de mademoiselle Jeanne Beaudry, de Québec, avec Monsieur Gaston Vennat, étudiant en Médecine St-Nicolas de Bordeaux, le 22 août dernier.

M. et madame Henri Beaudry, accompagnés des nouveaux époux, arrivent à Québec prochainement.

JOLI MARIAGE

Lundi, le 27 août, a eu lieu à St-François de Beauce, le mariage du docteur Henri LaRue, fils de l'hon. Praxède LaRue, ex-conseiller législatif, à Mlle Corinne Panteux, belle-fille du docteur Joseph Godbout, député de la Beauce au fédéral.

L'entraîn le plus gai a eu lieu dans les somptueux salons du docteur, sur la terrasse de sa maison et dans les jolis parterres éclairés par des lanternes chinoises.

Des vœux de bonheur furent énoncés par M. B. Letellier, avocat, Auguste Paquet, avocat, le docteur Savard, de Ste-Marie, et aussi par l'hon. V. W. LaRue, conseiller législatif, chargé par l'hon. Praxède LaRue, de servir de témoin au docteur LaRue.

A minuit, les invités se séparèrent mais se réunirent le lendemain matin au mariage. Quinze voitures suivaient les carrosses des époux. Une messe solennelle eut lieu avec chant par MM. Benoit et Fortier et par Mme E. A. Savard, de Ste-Marie.

Après la messe, le cortège fut servi chez le docteur Godbout et de là à la gare du Québec Central, où des démonstrations les plus gaies accompagnèrent le départ des heureux mariés pour un voyage aux Chênes Nazares.

Le Dr LaRue et son épouse ont reçu à l'occasion de cet événement solennel de leur vie, de nombreux cadeaux.

HONNEUR AU MÉRITE

Le couvent de St-Sylvestre qui voit le nombre de ses élèves augmenter d'année en année, vient de donner une nouvelle preuve que l'Instruction que l'on y donne est solide et porte de beaux fruits. Sur onze élèves qui se sont présentés devant le Bureau Central des Examineurs catholiques de la province de Québec, nous ont obtenu le brevet de capacité, tant pour école modeste que pour école d'enseignement.

Madame avec distinction—Mlle M. A. Lestouneur, Annie McNeill, Annie Brown.

Élémentaire—Mlle Marie Poirin, dans les deux branches avec distinction, Georgiana Lavoy, avec distinction, Rosalie Montminy, avec distinction, Calandre St-Amant, Annie Ryan.

Un tel résultat fait certainement honneur aux concurrents, mais encore plus aux hommes religieux de Ben Pasteur, qui dirigent cette institution avec tant de zèle et d'abnégation.

AMICUS.

POUGUES-LEGER

La seule eau alcaline placée Hors Concours aux expositions de Paris, 1875-1880.

Couper la maille et votre soie est prête, en longueurs nécessaires.

Les Soies Brainerd & Armstrong sont les seules qui soient mises dans cette enveloppe parfaite.

Elle tient chaque nuance séparée empêche la soie d'être gaspillée, souillée, ou mêlée.

Sa commodité ajoute au plaisir de votre travail.

Il y a 376 nuances différentes de soies pour broder qui se lavent de Brainerd & Armstrong.—Chaque nuance est parfaite — brillante et durable. Teinture asiatique.

Envoyez-nous trois tracés d'attache ou un timbre d'un cent pour notre "LIVRE BLEU" qui enseigne comment broder 50 feuilles et fleurs différentes.

CORTICELLI SILK CO., Ltd.

St-Jean, P.Q.

FAITES DILIGENCE

ENCORE UNE SEMAINE DE CADEAUX à la Kermesse ET C'EST FINI

Hâtez-vous de réclamer vos cadeaux.

Pendant encore 8 jours, nous vendons à sacrifice.

Tous nos cotonnades, Trenchés d'été, Chapeaux feutre et paille.

Nos matins, nos gants et bas, nos camisoles et caleçons.

En plus pendant encore 8 jours nous donnerons comme cadeaux :

nos jolis articles en granito et forçans. Nous donnerons aussi des centaines de livres de sucre blanc granulé.

Ne manquez pas cette occasion unique d'acheter bon marché et de recevoir en plus des cadeaux utiles.

Profitez de cette dernière semaine d'abondance.

LA KERMESSE

COIN DES RUES ST-JOSEPH ET LA CHAPELLE

TELEPHONE 2090

Collège St-François-Xavier

L'ISLET

La rentrée des élèves aura lieu le

MARDI, 4 SEPTEMBRE PROCHAIN

PENSIONNAT DE BELLEVUE

CHEMIN STE-FOYE

La rentrée des élèves aura lieu Mercredi, le 5 Septembre

COLLEGE DE SAINTE-ANNE

DE LA FOCATIÈRE

La rentrée des élèves aura lieu Jeudi, le 6 Septembre

SEMINAIRE DE QUEBEC

La rentrée des élèves pensionnaires aura lieu

VENDEDI, 7 SEPTEMBRE

AMEUBLEMENT A VENDRE

Bargains dans les Glacières

VENEZ LES VOIR

H. & J. YOUNG

111-115, RUE DU PONT

Le Savon Baby's Own

Pur... Aromatique

est spécialement recommandé par nombre de médecins pour l'usage de la famille et des petits enfants.

MONTREAL

THE ALBERT TOILET SOAP CO.,

175-mj-a-n

Une grosse pêche

M. Bellefleur, directeur du "Journal" de Châteaufort, est allé à la pêche au Lac à Huard, en compagnie de MM. G. Vézina et Mers Bellefleur. Ces messieurs ont capturé 623 truites, pouvant peser 200 livres et ce en deux jours seulement.

Le Lac à Huard est à 20 milles de St-Alexis, du Lac St-Jean, le long de l'ancien chemin de Québec.

Une foule d'autres lacs environnent le Lac à Huard, tout aussi poissonneux les uns que les autres.

Cet endroit est aussi le paradis des chasseurs.

Le caribou y abonde.

Pour l'Europe

M. le Dr J. Nap. Roy, de St-Valier, de Bellechasse, s'embarquera à New-York, le 6 du courant pour Paris, à bord de "La Touraine", de la Compagnie Générale Transatlantique. Le docteur sera trois ans à son voyage et visitera les principales villes de l'Europe, du nord de l'Afrique, la Palestine et les Indes.

Nous lui souhaitons un bon voyage.

Le vin de quinine de Campbell fortifié

Hé oui ! je suis fou !... Emile n'est pas venu parce que, sans doute, le grand-père a eu besoin de quelque chose...

Mais tout en se raisonnant ainsi, il en était arrivé, le brave garçon, à conclure presque, sous l'empire des craintes imprécises qui le hantaient malgré tout, que...

Enfin il attendit le carrefour...

Rien !... personne !

La nuit était presque tombée...

Dans la pénombre crépusculaire, la cabane des bûcherons se profilait sombre, noire.

Pourtant donc Emile n'avait-il pas déjà allumé la lampe ?

Avec une hâte réitérée, Jean s'approcha de la petite habitation.

Et ce qu'il aperçut alors lui fit dresser les cheveux sur la tête.

Il lui sembla que ses doigts ne touchaient rien, que ses bras ne rencontraient, ne saisissaient que le vide !

Le corps d'Emile, ou plutôt la forme dans laquelle Jean avait cru reconnaître tout à l'heure le corps de son ami, ce corps, cette forme s'étaient évanouis.

Le pauvre Jean éclata en un ricanement d'idiot.

Il réval, il avait eu un hallucination parbleu !

Et il se réveillait maintenant.

Non, pourtant, il avait bien vu ! Il se tourna !

Et ! bien, et le visage du père Lombard, là-bas.

Ce visage qui l'avait terrifié tout à l'heure, ce visage dont il pouvait encore à distance distinguer très vaguement la tache blanche dans la transparence de la vitre.

Oh ! Forage !

Une fulgurante pensée avait soudain traversé le cerveau de notre ami !

ENFIN !

N'oubliez pas notre prochaine Annonce qui Paraitra dans quelques jours dans ce journal. Elle sera très intéressante.

Les améliorations considérables que nous avons fait subir à notre magasin sont terminées et nous pouvons dire sans crainte que nous avons aujourd'hui le magasin le plus "chic", le plus confortable et le mieux éclairé de la ville. La transformation est tellement marquée que plusieurs de nos clients, ne reconnaissant plus la maison, ont pensé que nous étions démenagés.

NOUS SOMMES TOUJOURS AU POSTE !

et plus que jamais disposés à faire des affaires, à faire parler de nous et à augmenter encore la popularité de notre maison DÉB et bien connu et qui est aujourd'hui une des plus importantes de Québec.

Myrand & Pouliot

RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH

AVIS

LES PERSONNES qui ont des réclamations contre la succession de M. Ferdinand Delsile, de la ville de Québec, sont invitées de leur part à se présenter au bureau de M. P. Bernard, notaire, 111, rue St-Pierre, Québec, le 5 septembre, à 10 heures, pour discuter les points en litige.

Par ordre, P. BERNARD, notaire.

Cap-Saint-Jacques, 5 septembre 1900.

ÉCOLE MODÈLE

290 RUE RICHARDSON

MADAME COPE, sœur d'une maîtresse anglaise et d'une assistante, française diplômée, ouvre une école, le 5 septembre, à la résidence 290, rue Richardson.

Comme le personnel de la première division se compose d'élèves qui ont obtenu leurs diplômes d'enseignement, on leur fera un cours de préparation à suivre le progrès, ainsi que cette année l'échange de lettres et de cartes postales et autres envois amusants. Les élèves qui désirent suivre ce nouveau cours sont priés de s'inscrire le plus tôt possible.

Les élèves de toutes nationalités sont admis aux mêmes conditions que les élèves français. Cours gratuits, piano, dessin. Cours facultatifs 8 août-10 h.

PROPRIÉTÉ de VALEUR A VENDRE

CETTE maison en pierre, à l'Église, faisant face à l'Hotel Victoria, rue du Palais, contenant un magasin et deux chambres récemment réparées, est située dans un quartier très chaud et profitable, toutes les améliorations nécessaires ont été faites, les murs sont en parfait état, les planchers sont de solides planches, le toit est en parfait état, le terrain est de 3,500 m², le prix d'achat pourrait rester comme investissement sur le terrain pour un tiers de son prix d'achat.

Un bon investissement pour ceux qui désirent louer.

P. O'BRIEN,

28 rue du Palais.

A LOUER

Un magnifique poste de commerce

LE JOLI MAGASIN situé No. 246, rue d'Alouette, excellent emplacement, excellent commerce, épicerie. C'est un poste avantageux pour un commerce de détail.

A louer à bonnes conditions.

S'adresser à SAM. BUSTIERE, Marchand de grains, Rue d'Alouette.

A LOUER

Magnifique propriété, autrefois occupée par l'abbé de St-Jovère, 250, rue St-Jovère, en face de la gare, excellent emplacement, système de chauffage, courtes, etc. Conditions très avantageuses.

25 août-10

No 97, N-D, des Anges.

A VENDRE OU A LOUER

La maison située au coin des rues Gauthier et St-Pierre, excellent emplacement pour maison de pension, ainsi qu'elle peut être utilisée pour un commerce de détail.

S'adresser à ALEX. GAUVREAU, Notaire, 92 rue St-Pierre, Québec.

A VENDRE

Le grand Magasin SIBURHIST-JEAN Delsile et Gauthier.

S'adresser à ALEX. GAUVREAU, N.P., 14 rue St-Pierre, Québec.

Succession de Mme Ferdinand Delsile

AVIS

LES PERSONNES qui ont des réclamations contre la succession de M. Ferdinand Delsile, de la ville de Québec, sont invitées de leur part à se présenter au bureau de M. P. Bernard, notaire, 111, rue St-Pierre, Québec, le 5 septembre, à 10 heures, pour discuter les points en litige.

Par ordre, P. BERNARD, notaire.

Cap-Saint-Jacques, 5 septembre 1900.

Paulette et Renée

DEUXIÈME PARTIE

LE FILS DU FORÇAT

Tandis que notre ami s'écroulait de la cognée contre un gros chêne qu'il était chargé d'abattre, un orage épouvantable, d'un des orages d'arrière-saison, dont l'invasion est quelquefois si inattendue, se soulève, un orage éclata sur la forêt.

C'était plus et plus qu'un orage, c'était un ouragan, une trombe !

Les arbres les plus colossaux, sous l'effort d'un vent d'une incalculable puissance, pliaient comme des fûts ; de terribles éclairs déchiraient le ciel, devenant subitement d'un noir d'encre ; les roulements presque ininterrompus du tonnerre étaient déchirés, à chaque instant, par de brèves et fréquentes vibrations, annonçant que le flutée accumulé dans les nuages s'était déchargé sur la terre, — que la foudre, pour se servir de l'expression ordinaire, "était tombée".

Une averse diluvienne, en même temps, faisait rage.

En quelques secondes, malgré le dévouement que lui assurait les arbres encore en partie couverts de leurs feuilles fanées, en quelques secondes le jeune bûcheron se sentit trempé jusqu'aux os.

Par la moultre hâte, pas le plus petit arbre alentour, pas le plus petit arbuste, rien ne pouvait le protéger, rien ne pouvait le défendre, rien ne pouvait le sauver.

Il bûcherait un peu plus fort, la tonnerre passé, pour se sécher, voilà tout.

Ainsi fit-il, non sans murmurer avec satisfaction.

Les nuages les plus colossaux, sous l'effort d'un vent d'une incalculable puissance, pliaient comme des fûts ; de terribles éclairs déchiraient le ciel, devenant subitement d'un noir d'encre ; les roulements presque ininterrompus du tonnerre étaient déchirés, à chaque instant, par de brèves et fréquentes vibrations, annonçant que le flutée accumulé dans les nuages s'était déchargé sur la terre, — que la foudre, pour se servir de l'expression ordinaire, "était tombée".

Une averse diluvienne, en même temps, faisait rage.

En quelques secondes, malgré le dévouement que lui assurait les arbres encore en partie couverts de leurs feuilles fanées, en quelques secondes le jeune bûcheron se sentit trempé jusqu'aux os.

Par la moultre hâte, pas le plus petit arbre alentour, pas le plus petit arbuste, rien ne pouvait le protéger, rien ne pouvait le défendre, rien ne pouvait le sauver.

Il bûcherait un peu plus fort, la tonnerre passé, pour se sécher, voilà tout.

Ainsi fit-il, non sans murmurer avec satisfaction.

Il y avait en ce qui lui donnait le sentiment d'un grand père, le grand-père à un besoin de quelque chose...

Mais tout en se raisonnant ainsi, il en était arrivé, le brave garçon, à conclure presque, sous l'empire des craintes imprécises qui le hantaient malgré tout, que...

Enfin il attendit le carrefour...

Rien !... personne !

La nuit était presque tombée...

Dans la pénombre crépusculaire, la cabane des bûcherons se profilait sombre, noire.

Pourtant donc Emile n'avait-il pas déjà allumé la lampe ?

Avec une hâte réitérée, Jean s'approcha de la petite habitation.

Et ce qu'il aperçut alors lui fit dresser les cheveux sur la tête.

Il lui sembla que ses doigts ne touchaient rien, que ses bras ne rencontraient, ne saisissaient que le vide !

Le corps d'Emile, ou plutôt la forme dans laquelle Jean avait cru reconnaître tout à l'heure le corps de son ami, ce corps, cette forme s'étaient évanouis.

Le pauvre Jean éclata en un ricanement d'idiot.

Il réval, il avait eu un hallucination parbleu !

Et il se réveillait maintenant.

Non, pourtant, il avait bien vu ! Il se tourna !

Et ! bien, et le visage du père Lombard, là-bas.

Ce visage qui l'avait terrifié tout à l'heure, ce visage dont il pouvait encore à distance distinguer très vaguement la tache blanche dans la transparence de la vitre.

Oh ! Forage !

Une fulgurante pensée avait soudain traversé le cerveau de notre ami !

Emile n'est plus.

Le jeune homme y courut.

Et se baissa.

Et un grand cri, un cri de désespoir inexprimable, s'échappa de ses lèvres.

— Emile ! mon cher Emile ! mon frère ! Qu'a-t-il donc, grand Dieu ! Jean s'agenouilla...

Il voulait passer les deux mains sous le corps de son camarade, afin de le soulever dans ses bras, de l'emporter dans la cabane, sur son lit.

Mais voilà — on dirait vraiment qu'en certains cas les horreurs du cauchemar prennent pied dans la vie réelle — voilà que Jean, ne faisant aucune résistance...

Il lui sembla que ses doigts ne touchaient rien, que ses bras ne rencontraient, ne saisissaient que le vide !

Le corps d'Emile, ou plutôt la forme dans laquelle Jean avait cru reconnaître tout à l'heure le corps de son ami, ce corps, cette forme s'étaient évanouis.

Le pauvre Jean éclata en un ricanement d'idiot.

Il réval, il avait eu un hallucination parbleu !

Et il se réveillait maintenant.

Non, pourtant, il avait bien vu ! Il se tourna !

Et ! bien, et le visage du père Lombard, là-bas.

Ce visage qui l'avait terrifié tout à l'heure, ce visage dont il pouvait encore à distance distinguer très vaguement la tache blanche dans la transparence de la vitre.

Oh ! Forage !

Une fulgurante pensée avait soudain traversé le cerveau de notre ami !

Emile n'est plus.

Le jeune homme y courut.

Et se baissa.

Et un grand cri, un cri de désespoir inexprimable, s'échappa de ses lèvres.

— Emile ! mon cher Emile ! mon frère ! Qu'a-t-il donc, grand Dieu ! Jean s'agenouilla...

Il voulait passer les deux mains sous le corps de son camarade, afin de le soulever dans ses bras, de l'emporter dans la cabane, sur son lit.

Mais voilà — on dirait vraiment qu'en certains cas les horreurs du cauchemar prennent pied dans la vie réelle — voilà que Jean, ne faisant aucune résistance...

Il lui sembla que ses doigts ne touchaient rien, que ses bras ne rencontraient, ne saisissaient que le vide !

Le corps d'Emile, ou plutôt la forme dans laquelle Jean avait cru reconnaître tout à l'heure le corps de son ami, ce corps, cette forme s'étaient évanouis.

Le pauvre Jean éclata en un ricanement d'idiot.

Il réval, il avait eu un hallucination parbleu !

Et il se réveillait maintenant.

Non, pourtant, il avait bien vu ! Il se tourna !

Et ! bien, et le visage du père Lombard, là-bas.

Ce visage qui l'avait terrifié tout à l'heure, ce visage dont il pouvait encore à distance distinguer très vaguement la tache blanche dans la transparence de la vitre.

Oh ! Forage !

Une fulgurante pensée avait soudain traversé le cerveau de notre ami !

Emile n'est plus.

Le jeune homme y courut.

Et se baissa.

Et un grand cri, un cri de désespoir inexprimable, s'échappa de ses lèvres.

— Emile ! mon cher Emile ! mon frère ! Qu'a-t-il donc, grand Dieu ! Jean s'agenouilla...

Il voulait passer les deux mains sous le corps de son camarade, afin de le soulever dans ses bras, de l'emporter dans la cabane, sur son lit.

Mais voilà — on dirait vraiment qu'en certains cas les horreurs du cauchemar prennent pied dans la vie réelle — voilà que Jean, ne faisant aucune résistance...

Il lui sembla que ses doigts ne touchaient rien, que ses bras ne rencontraient, ne saisissaient que le vide !

Le corps d'Emile, ou plutôt la forme dans laquelle Jean avait cru reconnaître tout à l'heure le corps de son ami, ce corps, cette forme s'étaient évanouis.

Le pauvre Jean éclata en un ricanement d'idiot.

Il réval, il avait eu un hallucination parbleu !

Et il se réveillait maintenant.

Non, pourtant, il avait bien vu ! Il se tourna !

Et ! bien, et le visage du père Lombard, là-bas.

Ce visage qui l'avait terrifié tout à l'heure, ce visage dont il pouvait encore à distance distinguer très vaguement la tache blanche dans la transparence de la vitre.

Oh ! Forage !

Une fulgurante pensée avait soudain traversé le cerveau de notre ami !

Emile n'est plus.

Le jeune homme y courut.

Et se baissa.

Et un grand cri, un cri de désespoir inexprimable, s'échappa de ses lèvres.

— Emile ! mon cher Emile ! mon frère ! Qu'a-t-il donc, grand Dieu ! Jean s'agenouilla...

Il voulait passer les deux mains sous le corps de son camarade, afin de le soulever dans ses bras, de l'emporter dans la cabane, sur son lit.

Mais voilà — on dirait vraiment qu'en certains cas les horreurs du cauchemar prennent pied dans la vie réelle — voilà que Jean, ne faisant aucune résistance...

Il lui sembla que ses doigts ne touchaient rien, que ses bras ne rencontraient, ne saisissaient que le vide !

Le corps d'Emile, ou plutôt la forme dans laquelle Jean avait cru reconnaître tout à l'heure le corps de son ami, ce corps, cette forme s'étaient évanouis.

Le pauvre Jean éclata en un ricanement d'idiot.

Il réval, il avait eu un hallucination parbleu !

Et il se réveillait maintenant.

Non, pourtant, il avait bien vu ! Il se tourna !

Et ! bien, et le visage du père Lombard, là-bas.

Ce visage qui l'avait terrifié tout à l'heure, ce visage dont il pouvait encore à distance distinguer très vaguement la tache blanche dans la transparence de la vitre.

Oh ! Forage !

Une fulgurante pensée avait soudain traversé le cerveau de notre ami !

MAGASIN A DEPARTEMENTS Z. PAQUET



GRANDE VENTE DE

MATINEES

500 Jolies Matinées En Indiennes

VALANT AU MOINS 60c MAINTENANT OFFERTES A

39c

Voir Echantillons dans une de nos grandes vitrines

OUVERTURE DES ECOLES

Le plus grand choix de Marchandises scolaires, comprenant :

- Costumes de collégiens. Confection sur mesure. Habillements pour enfants et jeunes garçons. Pardessus d'automne. Flanelles de corps pour garçons et filles. Trouseaux de lingerie. Collets marins et Poignets spécialement pour couverts. Ceinturons de couverts. Bas, Mouchoirs, Jarretières. Ceinture porte-bas Kleinetz. Bretelles-corset tout cuir. Lits de plumes et oreillers. Taies d'oreillers et draps de lit. Couvrepiéds et couvertes. Serviettes et éponges. Articles de toilette et Fournitures scolaires de toutes sortes.

Grande exposition de ces marchandises dans une vitrine spéciale

LA VENTE DES MANTEAUX

TIRE A SA FIN

On fera bien de se hâter pour profiter des rabais énormes que nous offrons dans ce Département.

Z. PAQUET

165-167-169-171 RUE ST-JOSEPH TELEPHONE 2171 1er septembre 1900.

Le ministère provincial

Il y a eu séance du cabinet provincial hier matin. La santé de l'hon. M. Marchand s'étant un peu améliorée, la question de son successeur au poste de premier ministre, est ajournée. Cependant on doute fort que M. Marchand puisse se rétablir assez pour se remettre aux affaires.

C'est toujours l'opinion générale dans les cercles libéraux que M. Marchand ne tardera pas à céder sa place à un autre, pour aller prendre un repos qu'il a bien mérité.

Jusqu'à ces jours derniers son successeur à la tête du parti libéral provincial devait être l'hon. M. Archambault, procureur-général. Mais voilà que Dame Roucure mentionne un autre nom : celui de l'hon. M. Jetté, qui quitterait Spencer Wood pour succéder à M. Marchand. Mais cette rumeur est encore loin d'être confirmée.

La peste bubonique

Il ne faut pas s'alarmer inutilement, mais il importe de se protéger contre le terrible fléau qui vient de faire son apparition en Angleterre et qui pourrait bien se propager en Europe et même plus loin.

La peste bubonique sévit à Glasgow, l'un des principaux ports de mer de l'Angleterre, et les autorités sanitaires de cette ville, prennent toutes les mesures nécessaires pour empêcher l'épidémie de se propager.

Un Canada on s'est ému, avec raison, de l'apparition de cette peste en Angleterre, et le bureau provincial de la santé, par l'entremise du Dr E. T. Lachapelle, s'est mis en rapport avec les autorités fédérales, afin de faire mettre en quarantaine les steamers venant de ce port, et qui restent moins de douze jours à faire la traversée, car la période d'incubation de la peste bubonique est de douze jours.

En même temps, le Dr Lachapelle a télégraphié à Paris pour se faire expédier 500 doses de sérum Yersin.

En prenant les précautions recommandées, il n'y a aucun danger que la peste fasse son apparition parmi nous, mais encore faut-il agir promptement et mettre à contribution tous les moyens de protection dont nous pouvons disposer.

M. LAURIER ET SES PROMESSES

La campagne électorale est virtuellement commencée, non seulement dans notre province, mais aussi dans plusieurs autres provinces du Dominion. Bienôt elle battra son plein, car l'on s'attend généralement à ce que la dissolution du parlement et la date des élections soient annoncées cette semaine ou la semaine prochaine au plus tard.

Il est donc à peu près certain maintenant que le peuple du Canada sera appelé, vers la fin d'octobre prochain, à se prononcer sur les mérites et les déficiences du gouvernement Laurier, dont le règne devait être si bénéficiaire pour toutes les classes de notre population.

On se rappelle qu'en 1896, la question financière, par exemple, a été l'un des principaux sujets des grandes promesses libérales. Sir Wilfrid et ses lieutenants promettaient alors d'exercer la plus stricte économie dans l'administration des deniers publics ; ils promettaient, de plus, de diminuer les dépenses, de mettre fin à l'augmentation de la dette nationale et de rendre moins lourd le fardeau des impôts.

Out-ils tenu leurs promesses ? En 1896, la dette publique se chiffrait à \$253,074,000. En 1899, après trois années du régime libéral, elle s'élevait à \$296,273,000, c'est-à-dire qu'elle a été augmentée de plus de 13 millions de piastres.

En 1896, les dépenses accusaient une somme totale de \$38,132,000, et l'année suivante, 1896-97, dernière année contrôlée par les conservateurs, elles avaient été diminuées à \$36,949,000. Or en 1899, le gouvernement Laurier les avait portées à \$41,903,000 ; c'est-à-dire qu'en 1899 le gouvernement fédéral a dépensé \$3,771,000 de moins qu'en 1896, et en 1899, \$4,954,000 de moins qu'en 1896.

De 1895 à 1899, les taxes ont été augmentées de \$25,446,000 à \$34,368,000, soit \$8,922,000 de plus, ou \$10 de plus par famille.

Bref l'administration financière sous le gouvernement Laurier de 1896 à 1899 se résume comme suit :

Aug. de la dette . . . \$13,000,000 Aug. des dépenses . . . 4,954,000 Aug. des taxes . . . 9,512,000

Maintenant si nous ajoutons à cela les résultats de l'année fiscale expirée le 30 juin dernier, c'est-à-dire 1899-1900, l'augmentation dans tous ces services est presque double.

C'est ainsi que le gouvernement Laurier a répondu à ses engagements pris en 1896 sur la question financière. Non seulement il n'a tenu aucun compte de ses promesses, mais ainsi que l'indiquent les chiffres que nous venons de comparer, il a fait absolument le contraire de ce qu'il avait promis. Et lorsque l'on songe qu'il en a été ainsi sur presque toutes les questions qu'il a eu à traiter, on s'explique facilement la cause du revirement qui se manifeste depuis quelques mois, dans tout le pays, contre le régime libéral.

L'assemblée et les travaux du pont

On lira sans doute avec plaisir le compte-rendu des délibérations de la Cie du Pont, rapportées dans une autre colonne. C'est encore une bonne réponse aux insinuations malicieuses, dont nous parlions dans un de nos récents articles. Les progrès de l'affaire du Pont, prouvent une fois de plus que les Québécois ont tout à gagner à avoir confiance en eux-mêmes.

Le rapport des directeurs, présenté à l'assemblée par le président, contient un exposé de faits substantiels tout à fait encourageants. Les travaux de maçonnerie sont commencés, le marché du fer et de l'acier est exceptionnellement favorable, et la perspective excellente pour le placement des débentures.

L'enthousiasme manifesté par les actionnaires ne nous surprend donc pas, et au nom de la ville de Québec, nous nous réjouissons avec eux.

A propos, l'entrepreneur des fondations du pont, M. Davis, était en ville hier, et a donné d'intéressants détails sur le progrès de ses travaux. Le tramway d'un demi mille qu'il a construit pour relier les quais de Victoria Cove au site du pont, et qui a vrai dire, est le prolongement du chemin public le long de la côte, est à peu près terminé. Les rails nécessaires ont été reçus il y a quelques jours et l'on attend de les poser. Le tramway va commencer à transporter les énormes derricks, grues et autres appareils destinés à la manœuvre des grosses pièces. Du côté sud, M. Davis vient de faire terminer un chemin incliné par lequel les voitures peuvent avoir accès au point de la rive où les ouvriers travaillent aux excavations. Il est prêt à engager plus d'une centaine d'ouvriers en cet endroit seul. Il a aussi un quai à construire près de l'embouchure de la rivière Chaudière.

Les rails sont aussi arrivés pour le chemin de fer d'un mille et quart qui relie maintenant la voie principale du chemin de fer du Lac St-Jean à la carrière Voyer, à la Rivière à Pierre.

Dans quelques jours, commencera l'extraction du granit, qui sera aussitôt transporté sur la rive de Sillery, où les travaux de maçonnerie vont d'abord commencer.

Les salaires payés aux travaux du pont sont \$2 par jour pour un homme avec cheval et voiture, et \$1.25 pour les journaliers. Les formalités d'engagement sont des plus simples : ceux qui veulent travailler n'ont qu'à se rapporter au contre-maître et à se rendre à l'ouvrage à 7 heures du matin.

La température est actuellement des plus favorables aux travaux ; aussi avancent-ils rapidement.

L'HON. M. D. McMILLAN

Le nouveau lieutenant-gouverneur du Manitoba

Le "Free Press" de Winnipeg, annonce que l'hon. M. D. H. McMillan, représentant de Winnipeg-Centre à la législature du Manitoba, a été nommé lieutenant-gouverneur de cette province, en remplacement de l'hon. M. J. Pattison dont le terme d'office est expiré le 1er septembre.

La nomination du col. McMillan sera bien vue des populations de Winnipeg. L'hon. Daniel Hunter McMillan est le fils de James et d'Eleonor McMillan. Il est né à Whitby, Ont., en janvier 1846. Il a reçu son éducation à Whitby même et à Collingwood.

Il a fait le service actif comme volontaire sur la frontière de Niagara, en 1864 et aussi à Port Colborne et à Fort Erie, pendant l'invasion fédérale en 1870. En 1870, il a fait partie de l'expédition de la Rivière Rouge, sous Wolseley, et il s'est établi subsequmment à Winnipeg. Il fut conseiller municipal en cette ville aux élections provinciales de 1879. En 1880, il a toujours siégé à la législature depuis cette époque. Il entra dans le gouvernement Greenway comme trésorier provincial, le 7 mai 1881, et fut démis de son sujet de la question des écoles du Manitoba, en octobre 1886.

Il a servi comme major dans le 5e bataillon des Grenadiers du Manitoba pendant la révolte des indiens au Manitoba, en 1885, et fut prisonnier au commencement de ce bataillon en 1887. Il est actuellement sur la liste de retraite.

M. McMillan est un franc-tireur haut gradé et un libéral en politique. Il a épousé en 1857, Miss Mary Lindsay, fille aînée de M. James Lindsay, d'Owen Sound, Ont.

Pique-nique politique

La série des assemblées conservatrices se continuera dimanche prochain, le 9 septembre courant, par un grand pique-nique politique à Ste-Clair, comté de Dorchester.

L'assemblée commencera à 2 heures p. m.

Les honorables MM. Taillon, T. C. Casgrain, Thomas Chapais, M. P. Hackett, P. Landry et Louis P. Pelletier, seront les orateurs de la circonstance.

Tous les électeurs sont cordialement invités.

Beille place de pêche

Le lac Kégonani, situé à 12 milles de Chicoutimi par voiture ou par les chars, est, pour le mois de septembre un des plus beaux endroits de pêche du district de Québec.

La compagnie du Pont

L'ASSEMBLEE ANNUELLE

Plusieurs actionnaires présents

RAPPORT DES DIRECTEURS

L'assemblée annuelle générale des actionnaires de la compagnie du Pont de Québec, limitée, a été tenue hier après-midi, à 3 heures dans les bureaux de la compagnie, rue St-Pierre.

On y remarquait : Les Hons J. Arthur Paquet, et S. N. Parent, MM. H. M. Robitaille, M.P.P., Jos. Sanson, B. A. Scott, Geo. Langway, Jean Voyer, R. Audette, Bartley, Thompson, Jos. Beauchamp, Elie Edgard, Wilbrod Blais, Vesey Boswell, John Breaker, Victor Cantin, Dr Edmond Desjardins, Désiré E. Brodeur, Casgrain, Lepiny et Frère, Nazaire Fortier, Augustin Fournier, Jos. Gauthier et Frère, J. B. Laliberté, Nap. Lavoy, Leclerc et Roy, Gaspard Lemotte, Geo. Madden, J. B. Morissette.

Le président, l'hon. S. N. Parent, prit le fauteuil à 3 heures, et après que l'assemblée eût été appelée à l'ordre, M. Ulric Barthe, secrétaire, donna lecture de l'avis convoquant l'assemblée et des minutes de la dernière assemblée qui furent adoptées.

Le président fit ensuite lecture du rapport suivant des directeurs :

C'est l'agréable devoir de vos directeurs de soumettre à votre attention un exposé des opérations de l'année écoulée.

À la dernière assemblée générale annuelle, ils ont exprimé leur regret de ce qu'ils ne fussent pas en mesure de procéder à la tenue des élections précises, quant à l'adjudication des contrats pour la construction du pont. Ils espèrent seulement alors être avant longtemps en position de conclure ces contrats et de commencer les travaux. À la présente assemblée, ils ont l'honneur de vous adresser le rapport de l'année écoulée, et de vous adresser un exposé des opérations de l'année écoulée.

Les directeurs ont le plaisir de vous informer qu'à la dernière assemblée de la législature, le gouvernement provincial a fait voter un subside de \$250,000 pour aider à la construction du pont de Québec, et que le conseil de ville de Québec, dûment autorisé à cette fin par acte de la législature, a voté un autre subside de \$250,000, soit un total de \$500,000, c'est-à-dire au pair, pour le même objet.

Il n'est que juste de dire que, par ces mesures opportunes, la législature provinciale et le conseil de ville, avec l'aide généreuse du gouvernement fédéral, ont d'une façon certaine assuré la prompte inauguration des travaux du pont, et qu'ils méritent bien quelque expression de reconnaissance à cet égard, en quoi les directeurs espèrent avoir l'appui des actionnaires.

Vos directeurs ont aussi le plaisir de vous faire rapport qu'après des négociations prolongées et plusieurs entrevues avec les entrepreneurs, leurs banquiers et ingénieurs, tant à Montréal qu'à New-York qu'à Québec, ils ont obtenu de conclure un contrat avec M. P. Davis, Eccl., Ottawa, entrepreneur canadien marquant, pour l'exécution des sous-structures du pont, ainsi qu'un contrat préliminaire avec la Phoenix Bridge Co., de Phoenixville, Pa., États-Unis, pour la superstructure.

Il est utile de rappeler ici qu'en ce qui concerne les demandes de sous-subsides lancées par la Compagnie dans l'automne de 1898, eussent en vue l'adjudication d'un contrat unique avec la même maison pour tout l'ouvrage, le contrat unique de superstructure, il s'est trouvé par la suite que toutes les soumissions régulières reçues le 1er mars 1899, en réponse à cet appel stipulaient comme condition que les ouvrages en maçonnerie fussent exécutés d'une façon séparée et distincte.

Comme il vous a été fait rapport à la dernière assemblée générale, les dites soumissions avaient été soumises à l'examen d'un ingénieur consultant, nommé M. J. Gauthier, Eccl., de New-York. Sur le rapport de ce dernier, les soumissions respectives de M. Davis pour les fondations en maçonnerie et de la Phoenix Bridge Co., pour les ouvrages en acier, furent acceptées.

Le 11 avril dernier, le président accompagné de MM. Rodolphe Audette, l'un des vice-présidents, H. M. Price, l'un des directeurs, et E. A. Hoar, l'ingénieur consultant, se rendit au bureau de M. Davis, à New-York, pour arrêter les préliminaires des deux contrats. Et dès que les subsides accordés par le gouvernement provincial et la cité de Québec, eussent été combinés en un seul contrat préparé et passé le 19 juin dernier avec M. Davis, couvrant tout l'ouvrage en maçonnerie à tant par verge cube, d'après une échelle de prix annexée au contrat. Une convention a aussi été conclue avec la Phoenix Bridge Co., pour les travaux de superstructure, d'après lesquels la Compagnie du Pont aura le privilège d'embaucher le commencement des travaux dans un certain délai avant le commencement de la sous-structure.

Les membres à la disposition de la balance qui prévient depuis quelques mois sur le marché du fer et de l'acier, avec perspective d'une baisse encore plus accentuée dans l'avenir. Dès l'hiver dernier, pendant que les ingénieurs à l'ouvrage de la Compagnie, travaillaient à la révision des estimés en prévision de la prochaine adjudication des travaux, la question s'est présentée de modifier les plans primitifs en rapprochant davantage des rives, les grandes piles de l'ouvrage.

L'ingénieur consultant M. Th. Cooper a fait une étude attentive du problème, en collaboration avec MM. E. A. Hoar et John Sterling Deans, ingénieurs civils, et le 1er mai dernier, il a présenté un rapport dans lequel il recommandait, conformément à son changement des plans primitifs, le prolongement de la portée centrale du minimum permis par le comité des chemins de fer du Conseil Privé, savoir : 1,500 pieds à 1,800 pieds. Les directeurs ont immédiatement adopté ce rapport et ont donné le changement, qui aura pour effet de placer les piles dans une profondeur d'eau comparativement minime et d'abréger d'un mois une grande partie de la construction.

Dans l'intervalle, l'entrepreneur des fondations s'est mis à l'ouvrage et ses travaux sont poussés avec une telle activité que les piles et les plates d'ancrage seront en toute proba-

bilité achevées avant l'hiver. Les grands contrats ont été donnés pour fournitures de bois et d'autres matériaux de construction, et le public commence déjà à sentir les effets bénéficiaires d'une aussi grande entreprise, par le nombre d'hommes employés aux travaux et par les commandes importantes de fournitures de toutes sortes que reçoit le commerce local.

Par suite du changement des plans portant la travée de central de 1,000 à 1,800 pieds, Québec va avoir l'honneur de posséder la plus grande portée de pont de moude entier, c'est-à-dire le plus étonnant ouvrage de génie civil qui existe en aucun pays. Le futur pont de Québec dépassera par la longueur de sa travée centrale le pont du Forth, en Ecosse, lequel est considéré comme une merveille, et dont les deux portées de central ont une longueur de 1,710 pieds chacune, c'est-à-dire 90 pieds de moins que celle du pont de Québec. Cette marque d'excellence est en soi-même la plus honorable réclame pour le Canada et particulièrement pour la province de Québec.

Le projet de la cité de Québec, qui a déjà attiré sur notre ville l'attention des étrangers, et nous a valu les commentaires les plus flatteurs de la part de la grande presse d'Amérique et des autres pays.

De fait, le pont de Québec crée un intérêt exceptionnel dans le monde financier rétrospectif les nombreux mandats dénichés tout à fait spontanément. L'un des principaux experts des États-Unis en pareilles matières a été envoyé au Canada pour s'enquérir de la perspective financière du pont projeté, et après un examen très soigneux de tous les résultats des comptes, il a fait un rapport des plus favorables quant aux revenus probables de l'entreprise, déclarant que les estimés du trafic actuel et futur tels que soumis par la Compagnie étaient, d'après lui, très réservés et pleinement justifiés.

Les résultats des comptes ont d'ailleurs demandé d'être admis à soumissionner pour les débentures de la Compagnie du Pont lorsqu'elles seront mises sur le marché.

Comme le délai de cinq ans fixé pour le parachèvement des travaux du pont datait de 1897 d'après la charte de la Compagnie, les directeurs ont demandé au parlement fédéral, à sa dernière session une prorogation de délai de cinq années additionnelles, ce qui a été accordé. Ils ont aussi profité de l'occasion pour obtenir d'autres amendements de moindre importance.

L'acte du parlement accordant un million de piastres pour aider la construction du Pont a aussi été amendé de manière à ce que le tiers de cette somme soit applicable au paiement de la construction, et les deux tiers restants à la superstructure.

Un manuel de règlements préparés par l'avisuel légal et adoptés par le Bureau de direction, est maintenant soumis à votre approbation.

Le président donne ensuite l'état des dépenses de la Compagnie jusqu'au 30 juin 1900 :

Arpentages préliminaires \$ 3,690.87 Intérêts 407.88 Arpentages 8,490.30 Fournitures de bureau . . . 320.25 Législation 1,203.07 Forages d'essai sous-marin 6,194.55 Dép. (salaires, loyer, etc.) 10,419.18 Droit de passage 249.45 Arpentage sur les Cove fields 394.19 Rapp. des soumissions . . . 3,564.38 Re arpentage 85.00

En main 35,023.60 15,424.80 50,458.80

Balances de compte au crédit du capital 50,458.80 Certifié conforme aux livres et pièces justificatives. GEORGE LEFAIVRE, Auditeur, Québec, 4 septembre 1900.

Après lecture de ces deux rapports satisfaisants il a été proposé par H. C. Faray, Eccl., appuyé par J. Beauchamp, Eccl., que le rapport des directeurs soit adopté. Adopté.

Proposé par M. Lavoy, Eccl., appuyé par J. Gauthier, Eccl., que MM. H. C. Faray et Nazaire Fortier, soient choisis pour le dépouillement du scrutin à l'élection des directeurs. Adopté.

Proposé par B. A. Scott, Eccl., appuyé par M. Lavoy, Eccl., que l'on procède alors à l'élection des officiers de la Compagnie du Pont et que le scrutin reste ouvert jusqu'à 3.30 heures p.m., et soit déclaré clos, si aucun autre vote n'est enregistré, après cinq minutes. Adopté.

Violé le résultat du vote : MM. R. Audette, H. J. Beauchamp, Vesey Boswell, John Breaker, l'hon. R. H. Robitaille, J. B. Laliberté, Gaspard Lemotte, l'hon. J. Arthur Paquet, l'hon. S. N. Parent, H. M. Price et Narcisse Blouin.

Tous ces messieurs formèrent partie du bureau de direction, et furent élus avec quelle satisfaction pour tous les intéressés, ils ont conduit les affaires de la société.

Sur motion de George Madden, appuyé par A. E. Leclerc, il est résolu que des remerciements soient votés aux messieurs, qui ont pris charge du dépouillement du scrutin. Adopté.

Il vous donne la Santé Our Native Herbs Il vous conserve la Santé Un remède qui prévient et guérit toutes les maladies du Foie, de l'Estomac, du Sang et des Rognon. Chaque boîte est numérotée et renferme une garantie. Suivez les directions, et si vous ne guérissez pas, nous remboursons l'argent. Si votre pharmacien ne les vend pas, nous vous en enverrons une boîte sur récépissé de \$1.00. THE ALONZO O. BLISS CO., 232 Rue St-Paul, Montréal, Canada.

AVIS

Succession de feu Edouard Matte, en son vivant de la cité de Québec, menuisier-entrepreneur

En vertu d'une ordonnance rendue par l'Honorable F. W. Andrews l'un des juges de la Cour Supérieure de la Province de Québec, dans le pour le district de Québec, les immeubles suivants seront vendus au bureau de LaRue & Larue, notaires, No. 28, rue Ste-Anne, Haute-Ville de Québec, à 10 hrs A.M., MARDI, LE 05 SEPTEMBRE prochain (1900).

Table with columns: No du Cadastre, Rues et Nos de rues, CONSTRUCTIONS, Revenu annuel, Revenu Actuel. Includes sections for Quartier St-Jean, Quartier Montcalm, St-Sauveur, and Pointe-Aux-Trembles.

POUVOIR ELECTRIQUE POUR MOTEUR

Les moteurs électriques mis en action par nos circuits sont tous jours prêts, vous n'avez qu'à fermer la "switch" et le moteur est mis en action. Rien ne s'use et aucune attention est nécessaire. Vous pouvez gagner beaucoup d'espace, les moteurs pouvant être fixés au plafond. Vous réduirez vos primes d'assurance de 30%. Votre pouvoir vous couvrira de 10% à 60% moins que n'importe quel autre. Nous distribuons déjà des centaines de forces dans toutes les parties de la ville. Informez-vous des taux, etc., de notre agent ou à nos bureaux.

JACQUES-CARTIER WATER POWER CO.

BUREAUX : 32 & 34 RUE ST-JEAN, HAUTE-VILLE

ser s'appliquent tout aussi bien aux autres directeurs et même aux actionnaires qui n'ont rien épargné pour mener l'entreprise à bonne fin. Il faut l'éloge de M. Robitaille, qui est toujours à l'œuvre quand il s'agit du progrès de notre ville.

M. Robitaille propose alors, secondé par M. B. A. Scott, que les remerciements de l'assemblée soient adressés tout particulièrement au président. Adopté.

La séance est alors levée. À une assemblée subséquente des directeurs, l'hon. S. N. Parent, a été réélu président ; R. Audette, et l'hon. R. H. Robitaille, vice-présidents. M. U. Barthe, a été nommé secrétaire-trésorier.

AUX SEMINARISTES

Si vous avez besoin d'un beau capot d'écolier, calotte, ceinture verte flanelle verte allez chez FAGUY, LEPINAY & FRERE.

Aidé à trouver

Si vous ressentez les atteintes de la gorge, si vous n'avez pas de BAUME RHUMAL, allez vite en chercher chez le pharmacien.

EN VENTE A LA LIBRAIRIE MONTMORENCY-LAVAL

MM. les membres du Clergé, les communautés religieuses, MM. les Commissaires de municipalité, tous chargés de l'instruction trouveront à notre librairie un choix considérable et complet de fournitures d'école à un bon marché sans précédents. Une visite est sollicitée. PRENEAU & KIROUAC, 34, rue de la Fabrique, porte voisine de "L'Événement". Succursale, 116, rue St-Joseph.

Vertical list of advertisements on the right margin, including various services and products.

AVIS SPECIAL
Venant d'être Reçu : 75 doz. Gants de
Lait "DENT" de couleurs nouvelles.
Chapeaux
Nouveaux Chapeaux Garnis...
REDUCTION
Manteaux
Manteaux de la Dernière Importation
GLOVER, FRY & CIE
24 & 26 RUE DE LA FABRIQUE

Le premier contingent
Le 20 juillet, l'effectif de revue
était de 560 hommes
Les morts, les blessés et les invalides
Ottawa, 4.—Le col. Otter a envoyé
au ministre de la guerre un rapport
jusqu'au 20 juillet. Son effectif à ce
date était de 560 hommes de revue.

Devouement religieux
Paris, 4.—Une sœur de charité qui
soignait un enfant atteint de la petite
vérole, deux jours après avoir attrapé
par cette maladie et a été enterrée
hier. Elle n'était âgée que de trentetrois
ans. Huit autres religieuses sont
atteintes du même mal.

Sur la rue de la Fabrique
Le poste des cochers
Les modifications sur la rue la
Fabrique constatant un passage en
blocs d'asphalte de cette large rue
se poursuivent, mais ont été retardées
quelque peu par le manque d'eau,
dont toute la ville a en sa possession.

Pharmacie W. Brunet & Cie
Pharmacie W. Brunet & Cie
Pharmacie W. Brunet & Cie
Pharmacie W. Brunet & Cie
Pharmacie W. Brunet & Cie
Pharmacie W. Brunet & Cie
Pharmacie W. Brunet & Cie
Pharmacie W. Brunet & Cie
139-134 RUE ST-JOSEPH
En Gros et en Détail ST-ROCH, QUEBEC

GRAND TRUNK
Les convois quittent la Pointe Lévis à
7.30 A.M. 1.00 P.M. 5.00 P.M.
Le bateau traversier laisse le quai
de Québec, Québec (Nord) et le quai
de Pointe Lévis, toutes les semaines,
avant le départ
des trains de Pointe Lévis.

PACIFIQUE CANADIEN
EXPOSITION DE TORONTO
Billets pour aller et retour de Québec
pour partir les 4, 5 et 6 Septembre, à \$12.50
Billets pour revenir laissant Toronto le
10 Septembre.

Le col. Lessor a aussi envoyé un
rapport sur les engagements aux-
quels le premier contingent canadien
d'infanterie a pris part jusqu'au 10
juillet. Le rapport donne une lettre
de remerciements du colonel Reeves,
d'un régiment irlandais, qui dit que
ce sont les Canadiens qui ont délivré
le régiment à Wiltport, le 12 juillet
et qui, sans eux, ses soldats auraient
été pris. C'est à cet endroit que
le lieutenant Berlen est tombé.
L'effectif de son régiment à la date
du 16 était de 372 hommes valides,
97 malades et deux qui manquaient
à l'appel.

LES WESTMINSTER A TORONTO
Les Toronto sont fous de joie d'avoir
pu égaliser le score dans leur partie
d'hiver avec les Westminsters. Le terrain
était mouillé et glissant et Charles
le gardien des buts des visiteurs a
reçu au commencement de la partie
une blessure à l'œil qui l'a rendu
presqu'impuissant et l'a empêché
d'abandonner le jeu. C'est le secret
du succès des Toronto. Autrement, ils
auraient été vaincus par un score de
4 à 2. Les Westminsters ont réussi à
battre les vainqueurs des plus fortes
équipes du pays, y compris les Capitals,
quand ils ont pu gagner grâce à
un point contre les Westminsters,
samedi dernier. Tout de même ils sont
glorieux de pouvoir dire qu'ils ont pu
vaincre les champions de la
Colombie-Britannique.

LA CHINE INDISPENSABLE
Le Chinois Indispensable
Il est impossible d'obtenir un mélange parfait de thé, sans
ajouter du thé de Chine. Il fait ressortir les qualités des
thés de l'Inde et de Ceylan, tout en y ajoutant son arôme.

NECTAR
Mélange parfait de Thés de la Chine, de l'Inde et de Ceylan
EN PAQUETS A 25c, 35c, 50c et 60c la livre
DEMANDEZ-LE A VOTRE EPICIER
En gros chez E. D. MARCEAU, 295 rue St-Paul, Montréal

EXPOSITION DE TORONTO
27 Août au 8 Septembre
Billets aller et retour vendus de
Québec comme suit:
BONS POUR PARTIR
DE QUÉBEC LE 27 AOÛT \$9.25
BONS POUR PARTIR
LE 28 AOÛT \$13.50
BONS POUR PARTIR
LE 29 AOÛT \$13.50
BONS POUR PARTIR
LE 30 AOÛT \$13.50
BONS POUR PARTIR
LE 31 AOÛT \$13.50
BONS POUR PARTIR
LE 1er SEPTEMBRE \$13.50
BONS POUR PARTIR
LE 2 SEPTEMBRE \$13.50
BONS POUR PARTIR
LE 3 SEPTEMBRE \$13.50
BONS POUR PARTIR
LE 4 SEPTEMBRE \$13.50
BONS POUR PARTIR
LE 5 SEPTEMBRE \$13.50
BONS POUR PARTIR
LE 6 SEPTEMBRE \$13.50
BONS POUR PARTIR
LE 7 SEPTEMBRE \$13.50
BONS POUR PARTIR
LE 8 SEPTEMBRE \$13.50

EXPOSITION DE SHERBROOKE
3 au 8 Septembre 1900
BONS POUR PARTIR
DE QUÉBEC LE 3 SEPTEMBRE \$2.90
BONS POUR PARTIR
LE 4 SEPTEMBRE \$2.90
BONS POUR PARTIR
LE 5 SEPTEMBRE \$2.90
BONS POUR PARTIR
LE 6 SEPTEMBRE \$2.90
BONS POUR PARTIR
LE 7 SEPTEMBRE \$2.90
BONS POUR PARTIR
LE 8 SEPTEMBRE \$2.90

Le col. Lessor a aussi envoyé un
rapport sur les engagements aux-
quels le premier contingent canadien
d'infanterie a pris part jusqu'au 10
juillet. Le rapport donne une lettre
de remerciements du colonel Reeves,
d'un régiment irlandais, qui dit que
ce sont les Canadiens qui ont délivré
le régiment à Wiltport, le 12 juillet
et qui, sans eux, ses soldats auraient
été pris. C'est à cet endroit que
le lieutenant Berlen est tombé.
L'effectif de son régiment à la date
du 16 était de 372 hommes valides,
97 malades et deux qui manquaient
à l'appel.

LES WESTMINSTER A TORONTO
Les Toronto sont fous de joie d'avoir
pu égaliser le score dans leur partie
d'hiver avec les Westminsters. Le terrain
était mouillé et glissant et Charles
le gardien des buts des visiteurs a
reçu au commencement de la partie
une blessure à l'œil qui l'a rendu
presqu'impuissant et l'a empêché
d'abandonner le jeu. C'est le secret
du succès des Toronto. Autrement, ils
auraient été vaincus par un score de
4 à 2. Les Westminsters ont réussi à
battre les vainqueurs des plus fortes
équipes du pays, y compris les Capitals,
quand ils ont pu gagner grâce à
un point contre les Westminsters,
samedi dernier. Tout de même ils sont
glorieux de pouvoir dire qu'ils ont pu
vaincre les champions de la
Colombie-Britannique.

LA CHINE INDISPENSABLE
Le Chinois Indispensable
Il est impossible d'obtenir un mélange parfait de thé, sans
ajouter du thé de Chine. Il fait ressortir les qualités des
thés de l'Inde et de Ceylan, tout en y ajoutant son arôme.

Docteur A. LaRocque
D.D.S., D.D.S.
DENTISTE
Gradué de Philadelphie, élève de Londres
et de Paris.
Bureau: 250, RUE ST-JOSEPH

QUEBEC-CENTRAL
EXPOSITION DE SHERBROOKE
PASSAGE SIMPLE
BONS POUR PARTIR
LE 3, 4 et 7 Sept. \$2.90
BONS POUR PARTIR
LE 5 et 6 Septembre \$2.90
Tous ces billets seront bons pour revenir
jusqu'au 10 Septembre.

EXPOSITION DE LA VALLEE DE ST-LAURENT
TROIS-RIVIERES
Billets pour aller et retour de Québec
les 12 et 13 Septembre à \$1.45
Billets pour aller et retour de Québec
les 12 et 13 Septembre à \$1.75

ENCORE DES INVALIDES CANADIENS
Ne quitteront Liverpool demain sur
le "Corinthian"
Londres, 4.—Les noms suivants
sont ceux des Canadiens qui ont été
inscrites par le "Corinthian" de la
ligue Allain, pour venir au Canada,
demain:
Soldat A. Beach, 5th Regiment of
Canadian Artillery Coy, blessé à
Paardeboer.
Soldat W. Hertzog, N. W. M. P.,
Canadian Mounted Rifles.
Soldat W. A. Martin, 43rd Ottawa
and Carleton Rifles, "D" Coy.
Soldat T. H. Graham, 12th York
Rangers, "C" Coy.
Soldat E. G. Walker, 12th York, N. B.
Battalion, "C" Coy.
Soldat S. Burnett, G. G. F. G. Cana-
dian Mounted Rifles.
Soldat J. H. H. 66th Princess Loui-
se Fusiliers, "H" Coy, Nova Scotia,
Canada Mounted Rifles.
Soldat L. W. King, 1st Regiment
Canadian Artillery, "H" Coy, Nova
Scotia.
Soldat F. Downey, Montreal Coy.
Soldat W. E. McIsaac, 2nd Dragoons,
Canadian Mounted Rifles.
Soldat P. C. Crutty, 8th Royal Rifles,
Montreal Coy.
Soldat Jones, 7th York N. B. Battal-
ion, "G" Coy.
Cap. Jas. Pringle, 71st York N. B.
Battalion, "G" Coy.
Soldat H. G. Bolster, Coburg Coy.,
C. A. "D" Coy.
Soldat J. G. Perry, R. C. D., "A"
Coy.
Soldat L. C. McMillan, 33rd Cana-
dian Mounted Rifles.
Cap. W. McFrawley, 3rd Victoria
Rifles, Montreal.
Soldat John McLaughlin, 62nd St-
John Fusiliers, "G" Coy.
Soldat W. E. Condingly, G. G. F. G.,
Canadian Mounted Rifles.
Soldat J. S. Warner, 82nd Queen's
Coy, Battalion.
Soldat R. F. Byers, 3rd Victoria Rifles,
Montreal.
Soldat Francis Poiroux, N. W. M. P.,
Canadian Mounted Rifles.
Sergeant Johnston et les soldats T.
Taylor, W. Lane, F. MacNaughton et
J. Pigeot.
Soldat F. Brown, de la G. G. F. G.,
Ottawa, blessé au genou à Bradford,
est bien.

LA PRISON DE QUEBEC
Voici le nombre de prisonniers détenus
dans la prison de Québec, au
1er août:
Incapable: 1; sous sentence de
mort: 2; sous ordonnance de police:
40; pour vol: 9; pour autres offenses:
3; attendant leur procès: 4;
pour dettes: 1; offense militaire: 1;
sous ordre verbal: 2; venant d'autres
pays: 11, dont 13 sont des femmes.
Total, 74.

LA BOXE
Le champion Jim Jeffries, qui avait
déclaré de ne plus se battre d'ici à
un an, a changé d'avis et a déclaré
qu'il était prêt à défendre son titre
de champion contre tout venant sur
un point d'égalité, et il devrait jouer
une nouvelle partie pour décider en-
treux du titre de champions. La
lutte finale aura lieu sur un terrain
ouvert à Almonte, Ont., fort probable-
ment.

Docteur A. LaRocque
D.D.S., D.D.S.
DENTISTE
Gradué de Philadelphie, élève de Londres
et de Paris.
Bureau: 250, RUE ST-JOSEPH

LIGNE FRANCAISE
Compagnie Generale Transatlantique
LIGNE DIRECTE AU HAVRE—PARIS (France)
Départ tous les Jendis, à 10 h. A.M.
Départ de St-Jacques, à 10 h. A.M.
Départ de St-Jacques, à 10 h. A.M.

CHÉMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC JEAN
L'ÉVÉNEMENT MARDI 5 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 5 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 6 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 7 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 8 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 9 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 10 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 11 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 12 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 13 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 14 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 15 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 16 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 17 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 18 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 19 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 20 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 21 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 22 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 23 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 24 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 25 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 26 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 27 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 28 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 29 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 30 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 1er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 2er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 3er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 4er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 5er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 6er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 7er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 8er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 9er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 10er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 11er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 12er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 13er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 14er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 15er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 16er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 17er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 18er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 19er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 20er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 21er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 22er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 23er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 24er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 25er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 26er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 27er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 28er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 29er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 30er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 1er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 2er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 3er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 4er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 5er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 6er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 7er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 8er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 9er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 10er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 11er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 12er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 13er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 14er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 15er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 16er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 17er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 18er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 19er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 20er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 21er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 22er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 23er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 24er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 25er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 26er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 27er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 28er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 29er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 30er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 1er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 2er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 3er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 4er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 5er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 6er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 7er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 8er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 9er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 10er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 11er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 12er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 13er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 14er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 15er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 16er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 17er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 18er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 19er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 20er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 21er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 22er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 23er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 24er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 25er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 26er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 27er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 28er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 29er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 30er DÉCEMBRE 1900

LA BOXE
Le champion Jim Jeffries, qui avait
déclaré de ne plus se battre d'ici à
un an, a changé d'avis et a déclaré
qu'il était prêt à défendre son titre
de champion contre tout venant sur
un point d'égalité, et il devrait jouer
une nouvelle partie pour décider en-
treux du titre de champions. La
lutte finale aura lieu sur un terrain
ouvert à Almonte, Ont., fort probable-
ment.

LA BOXE
Le champion Jim Jeffries, qui avait
déclaré de ne plus se battre d'ici à
un an, a changé d'avis et a déclaré
qu'il était prêt à défendre son titre
de champion contre tout venant sur
un point d'égalité, et il devrait jouer
une nouvelle partie pour décider en-
treux du titre de champions. La
lutte finale aura lieu sur un terrain
ouvert à Almonte, Ont., fort probable-
ment.

LA BOXE
Le champion Jim Jeffries, qui avait
déclaré de ne plus se battre d'ici à
un an, a changé d'avis et a déclaré
qu'il était prêt à défendre son titre
de champion contre tout venant sur
un point d'égalité, et il devrait jouer
une nouvelle partie pour décider en-
treux du titre de champions. La
lutte finale aura lieu sur un terrain
ouvert à Almonte, Ont., fort probable-
ment.

Docteur A. LaRocque
D.D.S., D.D.S.
DENTISTE
Gradué de Philadelphie, élève de Londres
et de Paris.
Bureau: 250, RUE ST-JOSEPH

LIGNE ALLAN
Steamers de la Maille Royale
ETABLIE EN 1852
1900 — SERVICE D'ÉTÉ — 1900
Services de Liverpool Québec et Montréal
Départ de Liverpool le 15 Août
Départ de Québec le 18 Août
Départ de Montréal le 21 Août
Départ de Québec le 24 Août
Départ de Montréal le 27 Août
Départ de Québec le 30 Août
Départ de Montréal le 31 Août

CHÉMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC JEAN
L'ÉVÉNEMENT MARDI 5 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 5 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 6 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 7 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 8 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 9 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 10 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 11 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 12 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 13 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 14 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 15 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 16 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 17 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 18 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 19 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 20 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 21 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 22 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 23 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 24 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 25 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 26 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 27 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 28 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 29 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 30 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 1er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 2er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 3er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 4er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 5er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 6er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 7er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 8er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 9er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 10er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 11er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 12er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 13er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 14er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 15er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 16er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 17er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 18er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 19er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 20er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 21er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 22er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 23er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 24er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 25er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 26er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 27er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 28er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 29er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 30er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 1er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 2er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 3er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 4er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 5er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 6er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 7er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 8er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 9er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 10er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 11er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 12er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 13er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 14er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 15er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 16er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 17er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 18er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 19er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 20er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 21er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 22er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 23er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 24er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 25er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 26er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 27er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 28er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 29er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 30er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 1er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 2er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 3er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 4er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 5er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 6er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 7er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 8er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 9er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 10er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 11er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 12er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 13er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 14er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 15er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 16er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 17er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 18er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 19er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 20er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 21er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 22er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 23er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 24er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 25er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 26er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 27er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 28er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 29er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 30er DÉCEMBRE 1900

LA BOXE
Le champion Jim Jeffries, qui avait
déclaré de ne plus se battre d'ici à
un an, a changé d'avis et a déclaré
qu'il était prêt à défendre son titre
de champion contre tout venant sur
un point d'égalité, et il devrait jouer
une nouvelle partie pour décider en-
treux du titre de champions. La
lutte finale aura lieu sur un terrain
ouvert à Almonte, Ont., fort probable-
ment.

LA BOXE
Le champion Jim Jeffries, qui avait
déclaré de ne plus se battre d'ici à
un an, a changé d'avis et a déclaré
qu'il était prêt à défendre son titre
de champion contre tout venant sur
un point d'égalité, et il devrait jouer
une nouvelle partie pour décider en-
treux du titre de champions. La
lutte finale aura lieu sur un terrain
ouvert à Almonte, Ont., fort probable-
ment.

LA BOXE
Le champion Jim Jeffries, qui avait
déclaré de ne plus se battre d'ici à
un an, a changé d'avis et a déclaré
qu'il était prêt à défendre son titre
de champion contre tout venant sur
un point d'égalité, et il devrait jouer
une nouvelle partie pour décider en-
treux du titre de champions. La
lutte finale aura lieu sur un terrain
ouvert à Almonte, Ont., fort probable-
ment.

Docteur A. LaRocque
D.D.S., D.D.S.
DENTISTE
Gradué de Philadelphie, élève de Londres
et de Paris.
Bureau: 250, RUE ST-JOSEPH

LIGNE ALLAN
Steamers de la Maille Royale
ETABLIE EN 1852
1900 — SERVICE D'ÉTÉ — 1900
Services de Liverpool Québec et Montréal
Départ de Liverpool le 15 Août
Départ de Québec le 18 Août
Départ de Montréal le 21 Août
Départ de Québec le 24 Août
Départ de Montréal le 27 Août
Départ de Québec le 30 Août
Départ de Montréal le 31 Août

CHÉMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC JEAN
L'ÉVÉNEMENT MARDI 5 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 5 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 6 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 7 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 8 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 9 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 10 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 11 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 12 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 13 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 14 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 15 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 16 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 17 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 18 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 19 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 20 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 21 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 22 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 23 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 24 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 25 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 26 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 27 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 28 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 29 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 30 SEPTEMBRE 1900
Départ de Québec le 1er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 2er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 3er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 4er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 5er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 6er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 7er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 8er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 9er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 10er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 11er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 12er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 13er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 14er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 15er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 16er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 17er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 18er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 19er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 20er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 21er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 22er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 23er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 24er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 25er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 26er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 27er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 28er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 29er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 30er OCTOBRE 1900
Départ de Québec le 1er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 2er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 3er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 4er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 5er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 6er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 7er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 8er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 9er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 10er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 11er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 12er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 13er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 14er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 15er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 16er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 17er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 18er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 19er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 20er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 21er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 22er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 23er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 24er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 25er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 26er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 27er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 28er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 29er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 30er NOVEMBRE 1900
Départ de Québec le 1er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 2er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 3er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 4er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 5er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 6er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 7er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 8er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 9er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 10er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 11er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 12er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 13er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 14er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 15er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 16er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 17er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 18er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 19er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 20er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 21er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 22er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 23er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 24er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 25er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 26er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 27er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 28er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 29er DÉCEMBRE 1900
Départ de Québec le 30er DÉCEMBRE 1900

LA BOXE
Le champion Jim Jeffries, qui avait
déclaré de ne plus se battre d'ici à
un an, a changé d'avis et a déclaré
qu'il était prêt à défendre son titre
de champion contre tout venant sur
un point d'égalité, et il devrait jouer
une nouvelle partie pour décider en-
treux du titre de champions. La
lutte finale aura lieu sur un terrain
ouvert à Almonte, Ont., fort probable-
ment.

LA BOXE
Le champion Jim Jeffries, qui avait
déclaré de ne plus se battre d'ici à
un an, a changé d'avis et a déclaré
qu'il était prêt à défendre son titre
de champion contre tout venant sur
un point d'égalité, et il devrait jouer
une nouvelle partie pour décider en-
treux du titre de champions. La
lutte finale aura lieu sur un terrain
ouvert à Almonte, Ont., fort probable-
ment.

LA BOXE
Le champion Jim Jeffries, qui avait
déclaré de ne plus se battre d'ici à
un an, a changé d'avis et a déclaré
qu'il était prêt à défendre son titre
de champion contre tout venant sur
un point d'égalité, et il devrait jouer
une nouvelle partie pour décider en-
treux du titre de champions. La
lutte finale aura lieu sur un terrain
ouvert à Almonte, Ont., fort probable-
ment.

Docteur A. LaRocque
D.D.S., D.D.S.
DENTISTE
Gradué de Philadelphie, élève de Londres
et de Paris.
Bureau: 250, RUE ST-JOSEPH

TEMPERATURE
Prévisibilité de la température pour les prochaines 24 heures
Maximum, minimum de la température dans les localités suivantes:

Une catastrophe se prépare dans le sud de la Chine

La révolte se propage

Des milliers d'ouvriers sans ouvrage se joignent aux rebelles.—L'impératrice douairière continue sa politique anti-étrangère—Elle veut venger les outrages faits à la Chine par les puissances.

(Dépêches spéciales à L'ÉVÉNEMENT)

Londres, 5.—On a encore rien d'officiel au sujet de la décision des puissances. Mais on continue à croire qu'un compromis basé sur les propositions est maintenant sous considération. Pendant ce temps-là, il y a peu de choses indiquant que l'impératrice douairière est prête à traiter la question de la paix, même dans le cas où les puissances alliées en viendraient à une entente sur les meilleurs moyens d'ouvrir les négociations. Au contraire diverses rumeurs à Shanghai s'accroissent à dire qu'elle poursuit avec un zèle croissant sa politique anti-étrangère. On rapporte que le dernier décret impérial de Tai Yuan-Fu est un défi et déclare que la cour a fait sans l'empereur qui a pu être tué durant la bataille entre les Boxeurs et les Chrétiens, ce qui ne laisse personne pour continuer la dignité héréditaire. On dit aussi que le décret exhorté les vicerois à lui demander d'aider à opérer une réforme dans le gouvernement chinois.

La plupart des missions dans Kwang Tung ont été détruites ou pillées. Les missionnaires ont été tués ou maltraités. Les Chinois employés par les étrangers dans Canton ont été menacés. On pille systématiquement les résidences des Anglais parlant le chinois. Plusieurs groupes de réalistes ayant leurs quartiers-généraux à Hong Kong, qui ont été supportés par des fonds venant de riches Chinois de l'intérieur et de l'Amérique, se sont abstenus jusqu'à présent de toute action agressive, pensant que les puissances s'efforceraient de régénérer le gouvernement. Une puissante organisation distribuée des milliers de circulaires dans les colonies anglaises. Ces circulaires contiennent un appel pour une réforme. Le mémorandum a été signé par deux cents noms et est présenté au ministre anglais, lui demandant d'aider à opérer une réforme dans le gouvernement chinois en cessant d'être un simple agent de la diplomatie et en devenant un véritable dirigeant du gouvernement avec des avisés étrangers. L'intention des puissances d'évacuer la Chine a eu pour effet de décourager ces éléments chinois. Diverses sociétés se sont formées pour lever l'étendard de la révolte et renverser le gouvernement corrompu. La cessation du commerce avec le nord a eu pour effet de priver de travail des milliers de Chinois dans chaque port. Ces hommes sans ouvrage sont prêts à se joindre aux rebelles. L'agression japonaise à Swatow et l'agression japonaise à Amoy rendent plus intense la haine contre les étrangers.

LA REBELLION SE PROPAGE

DANS LES PROVINCES DU SUD

New-York, 5.—Une dépêche de Hong Kong au "Herald" dit que des Chinois influents déclarent que la rébellion se propage dans les provinces du sud et qu'elle est prête à éclater d'un moment à l'autre. Des placards et des pamphlets au nom des alliés sont en circulation dans Canton et les provinces. Les autorités ne peuvent contrôler le sentiment anti-étranger.

LA FÊTE DU TRAVAIL

Le manque d'espace nous force de remettre à demain une intéressante communication au sujet de la part prise par les associations ouvrières de Montréal à la Fête du Travail, lundi dernier.

PARADE D'ÉCLISE À LEVIS

Dimanche matin, le Régiment a fait une parade d'éclise à Lévis. Le défilé a été fait de l'hôtel de ville et il y a eu messe au collège, dire par le R. V. abbé Carrier, supérieur; la garde d'honneur a été fournie par la compagnie de Québec, sous les ordres du capt. E. F. Jones.

AUX MESSIERS

Notre département de drap et tweed est au complet. Si vous en avez besoin, hâtez-vous d'avoir le premier choix. Coupe garantie. FAGUY, LEPINAY & FRÈRE.

UNE LUCUBRE DÉCOUVERTE

Pendant les travaux d'excavation, pour la construction d'une salle à la gare d'Indigo, à Montréal, on a découvert le squelette d'une femme. Les sœurs, les bagues et un collier étaient assez bien conservés. On a aussi trouvé près d'elle une petite boucle en mailles d'argent, contenant quelques lettres de monnaie et une médaille sur laquelle on pouvait encore lire ces mots: "Vin St-Michel, tonique stimulant," ce qui prouve qu'il a déjà très longtemps que ce tonique est en vente dans notre pays.

HYMÈNE

Lundi, le 3 septembre, avait lieu, à la chapelle St-François d'Assise, de l'église St-Jean-Baptiste de Québec, le mariage de M. Jos. Papillon avec Mlle Amanda Bussières. La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. V. abbé Voyer, du Séminaire de Québec.

NOS BLOUSES

Le plus grand choix de blouses qui est resté en magasin sera montré par le populaire magasin Faguy, Lepinay & Frère.

Crime horrible

Chicago, 4.—Charles Moody, âgé de 20 ans, s'est querellé avec son père dans une galerie de houillère à Glen-dale, près de Belleville, (Illinois). Tandis que le père tournait la tête, le fils lui a plongé son poignard dans le dos et l'a tué net. Charles Moody est un ébouquiste.

ÉTOFFES À ROBES

Inutile de faire des commentaires, il est reconnu que la maison Faguy, Lepinay & Frère possède le plus beau stock d'étoffe à robes qui se soit vu.

Bénédictin de 3 cloches au Sault

La bénédiction des trois cloches destinées à l'église St-Grégoire du Sault Montmorency, a eu lieu le 9 septembre prochain à 2 3/4 heures. Cartes pour le banquet à vendre chez MM. Sarvat et J. A. Langlais, St-Joseph, Québec.

SANS PRÉCEDENT

Rien de plus beau que le grand assortiment de chapeaux de feutre pour dames, que la maison Faguy, Lepinay & Frère vient de recevoir.

Les étoffes à robes maintenant reçues par la maison F. Faguy, sont admirables à voir. Dans les blancs comme dans les tissus de couleurs, on remarque les effets nouveaux tout simplement merveilleux.

PERSONNEL

M. le maître Parent partira demain matin pour Lévis. Les commissions qu'il tiendra une enquête sur les difficultés survenues entre les colons et les propriétaires de clubs. Le maître de Québec sera absent une couple de jours.

EN COUR DE POLICE

Ce matin, le nommé Sansfaçon, accusé et trouvé coupable d'assaut violent a été condamné à trois mois de prison.

UN TROPHÉE

Nous exposons dans une de nos vitrines la coupe gagnée récemment par le club de cross "Québec".

QU'IL SOIT BIEN COMPRIS

Que si vous avez besoin d'un costume pour danser, que des commissions, la coupe et l'élegance de ceux que la maison Faguy, Lepinay & Frère vient de recevoir.

DEVANT LE RECORDER

Encore un bon nombre de prisonniers, ce matin, au tribunal correctionnel.

VENANT D'ÊTRE REÇU

Un grand lot d'échantillons de Jersey pour dames.

SERVICE DES SIGNAUX

Québec, 5 septembre 1900. L'Islet—Naagués, gros vent de l'ouest, montant à 9 hrs a.m., un steamer.

Crime horrible

Pointe au Père—Clair, gros vent de l'ouest, montant à 7 30 hrs a.m., le steamer J. H. F. L. et Atlantic, à 5 30 hrs a.m., Lycia, hier, à 7 hrs p.m., Teolin Head.

Métis—Naagués, gros vent de l'ouest, montant à 9 15 hrs a.m., Pome ran.

Pointe à la Renommée—Naagués, vent du sud-ouest, montant à 5 30 hrs a.m., Dogstar, à 6 hrs a.m., Campana, à 7 30 hrs a.m., Amarynthia.

Saint-Joseph—Descendant à 7 hrs a.m., St. Clair.

West Point—Montant, hier, à 7 hrs p.m., Savoy.

Low Point—Clair, vent de l'ouest, montant, hier, Nether Holme.

Cap Race—Clair, gros vent du nord-ouest, montant à 7 30 hrs a.m. Transit.

Ladybrand sauvée

LES BOERS LEVENT LE SIEGE

On annonce le mort du général Delarey

(Dépêches spéciales à L'ÉVÉNEMENT)

New-York, 5.—Le correspondant de la Tribune à Londres, dit que l'ambassadeur du Transvaal par Lord Roberts est généralement considéré comme une preuve que les autorités militaires en Angleterre et en Afrique, estiment que la guerre est pratiquement finie. C'est ce que l'on pense au moment de la Bourse.

Cette proclamation aura pour effet de faire traiter comme rebelles les burghers transvaalians maintenant sous les armes et de leur faire perdre leurs droits de belligérants. On espère par ce moyen rendre toute action de résistance sans espoir. Mais ce qui se passe dans le Colony de la Rivière Orange est loin d'être encourageant et de prouver en faveur de cette théorie.

SUCCES DU COLONEL PLUMER

Londres, 4.—Lord Roberts rapporte de Belfast que Plumer a attaqué les Boers à Roo Kop et a capturé 100 fusils, 70 tonnes de cartouches, 350 tonnes de bétail, trois wagons et 7 prisonniers. Plumer a eu 7 hommes blessés.

Lord Roberts dit aussi qu'une partie des forces du général Dewet, qui ont été si actives autour de Johannesburg, a été défaite le 29 août, après un vif engagement. Les Anglais ont eu 3 hommes tués et 6 blessés. Il ajoute qu'une colonne de 600 hommes s'est retirée de Zwartkop à Krugersdorp et qu'elle a infligé une sévère punition aux Boers. Les Anglais ont eu 60 hommes de tués ou blessés.

MORT DU GÉNÉRAL DELAREY

Prétoria, 4.—On rapporte que le général Delarey, le commandant boer, a succombé aux blessures qu'il a reçues à Elands River.

LES BOERS ABANDONNENT LE SIEGE DE LADYBRAND

Cape Town, 5.—Après plusieurs tentatives de s'emparer de Ladybrand et de la petite garnison anglaise de 150 hommes, les Boers ont levé le siège. On porte à plus de 2,000 le nombre des Boers qui attaquaient Ladybrand. Le 2 septembre, les Anglais ont été secourus par un détachement de 500 hommes et, depuis ils ont eu à soutenir un feu continu d'artillerie et de mousqueterie. A deux reprises les burghers ont essayé de s'emparer d'assaut de la position anglaise. C'est probablement l'approche de Lord Roberts de secourir le général, qui a sauvé la petite garnison de Ladybrand.

Assemblée conservatrice à Berthier

Montréal, 4.—Les conservateurs ont réuni hier, à Berthier, un beau succès, surtout si l'on tient compte de la température idéale qui favorisait bien les travaux des champs et que nos cultivateurs mettent à profit en s'en allant au travail.

Cependant, personne n'a été surpris de voir groupés sur la place du marché au-delà de 1,200 auditeurs attentifs. Le "St-Laurent" venant de Montréal avec le club Ouvrier Conservateur et le "Soyuz" venant de Soré ont été les premiers à arriver. Les conservateurs, arrivés à Berthier à 2 heures, où ils furent reçus au débarcadere par une foule immense, enthousiaste.

En quelques minutes, les vivats et les applaudissements retentirent avec joie dans les airs. Puis la fanfare qui accompagnait le Club Ouvrier Conservateur alla s'adresser au populaire maître de Berthier, M. Allard, qui fut longuement acclamé. Tous se rendirent ensuite sur la place du marché où un buste avait été dressé pour les orateurs et les journalistes.

M. Allard prit le premier la parole, et commença par souhaiter aux patriotes la plus cordiale bienvenue, les priant de se considérer chez eux, et de prendre, si possible, le goût d'y revenir souvent.

Malheureusement, ajouta-t-il, votre visite qui nous honore et nous flatte beaucoup, se fait en un mauvais temps pour attirer une assistance locale aussi nombreuse que nous l'aurions voulu.

Nous cultivateurs mettons à profit le bon temps qui souffle à eux pour engranger leurs récoltes. Néanmoins, j'ai la satisfaction de vous déclarer qu'il y a ici autour de vous des représentants de tous les métiers, de toutes les professions de notre comté.

Maintenant que j'ai fait, et avec un vif plaisir, les honneurs de notre ville, permettez-moi, poursuit M. Allard, de revenir à l'ordre du jour de la politique et de vous lire quelques-uns des passages de certaines questions du jour, à l'occasion du passage ici d'un club politique aussi important que celui qui nous visite.

Vous vous rappelez tous, messieurs, les belles promesses qui nous furent faites en 1869 par ceux à qui nous avons eu le malheur d'accorder notre confiance. Ils devaient régler la question des écoles de Manitoba; ils l'ont compromise; ils devaient diminuer les dépenses et abaisser le chiffre du budget annuel; ils l'ont considérablement augmenté. Les journaux libéraux nous démentent parfois de mentionner des dépenses qui n'auraient pas dû être faites. Je leur réponds sans aller plus loin qu'il y avait payé, comme ils l'ont fait, \$3,300,000, c'est-à-dire 225 centimes par habitant de poste qui vaut à peine \$1,800,000, c'est du gaspillage extravagant. Il faut pour arriver à ce chiffre, faire des comptes d'apothicaire comme ils en ont fait; jusqu'à \$12 par passage d'un seul marié.

Dans le cercle des intérêts locaux, M. Allard prend ensuite à partie M. Archambault, le député fédéral actuel. Au lieu de servir les intérêts de ses mandants, il leur a, déclare-t-il, surtout un trois intérêts principaux: d'abord, quand il a approuvé bénévolement la nomination de M. Bijou Casgrain, de Montréal, personnage étranger et fort ordinaire, comme sénateur pour la division où se trouve Berthier; ensuite, quand il s'est opposé à la motion Monk, qui s'engageait le gouvernement à indemniser les malheureux déposants de la Banque Ville-Marie, lesquels ont perdu \$600,000 à Berthier seulement; de plus, quand il a laissé le gouvernement laisser permettre et encourager par ses subvides la construction de la "Belt Line" du côté de Joliette, au lieu de la faire passer par L'Angeville et Berthier, selon les plans primitifs. M. Archambault s'est montré un incapable, bon tout au plus à chauffer et à fumer, ou bien à trahir à son devoir, dans un cas comme dans l'autre. Il ne mérite pas que le comté lui renouvelle sa confiance. Aussi Berthier, comme en toutes les grandes occasions de crise nationale, en 1878, en 1892, sur du bon côté dans la lutte prochaine, et la majorité honnête

qui s'y trouve saura faire noblement son devoir, comme on le lui a demandé d'être.

L'honorable M. Leblanc, député provincial, de Laval, a ensuite pris la parole, et après deux heures durant, a parlé avec une éloquence qui lui a attiré à maintes reprises les applaudissements de la foule. L'éloquence de M. Leblanc, qui a été dénommé l'inspiré du gouvernement Marchand, de l'école des grands promoteurs et des petits faiseurs. Après que M. Marchand eût reçu son salut, l'honorable M. Leblanc a ensuite attaqué la politique fédérale, passant le fer rouge dans les ulcères du gouvernement libéral, faisant un parallèle frappant entre le premier ministre, le Très Honorable sir Wilfrid Laurier, orateur d'apparat, et l'économiste sir Charles Tupper. Le député de Laval a ensuite dénoncé clairement l'accomplissement honteux des grandes compagnies américaines qui ont apporté la ruine à nos compagnies canadiennes.

Les scandales de la Standard Oil Company, du fil barbelé, du fil d'engrangement, ont été mis au clair, à la honte du parti libéral. La question des écoles de Manitoba a aussi été traitée de la belle façon.

M. Milton Macdonald, M. Rodolphe Monty, avocat, M. E. A. D. Morgan, et M. Lamarche, ont aussi adressé la parole.

Nous tenons à le répéter: l'excursion d'hier à Berthier a été un brillant succès.

LE MAIRE DE LIMOLOU

A la dernière assemblée du conseil municipal de Limoilou, M. Raoul Rivest a été élu maire de cette paroisse en remplacement de l'honorable sénateur Landry.

Le chemin de fer de la Baie des Chaleurs

Une assemblée spéciale générale des actionnaires de la compagnie pour l'élection des directeurs, l'examen des conditions du règlement avec la Compagnie de chemin de fer Atlantique et Lac St-Jacques, au sujet des affaires en général de la compagnie, aura lieu au bureau de la Compagnie, Montréal, mardi, le 18 de septembre.

COMPAGNIE D'ASSURANCE COMMERCIAL UNION

de Londres, Angleterre

Garantie absolue—\$32,500,000.00

Cette puissante compagnie anglaise ayant nommé son représentant je désire faire savoir au public, qui a bien voulu me favoriser de son patronage, que je continuerai comme par le passé les affaires d'assurances en mon nom seul, au même bureau No. 82 rue St-Pierre, vis-à-vis la Banque Nationale.

ARTHUR MARCOTTE.

LE BILLARD

Hier au soir, il y a eu un tournoi entre le Québec et le St-Roch. L'équipe du Québec a gagné la partie avec une majorité de 3 points, gagnant un handicap de 100 points.

QUEBEC. Points, Série, Coups.

Table with 3 columns: Points, Série, Coups. Rows include E. Tardivel, S. Poulis, H. Galle, A. Dussault.

ST-ROCH. Points, Série, Coups.

Table with 3 columns: Points, Série, Coups. Rows include J. Picard, J. Gravel, T. Côté, J. Patry.

Le prochain partie sera jouée à Lévis, le 10 de ce mois, entre le Québec No 1 et Lévis.

Le Catarrhe de vingt ans guéri en quelques jours.

J'ai eu un catarrhe de vingt ans, j'ai été un martyr du catarrhe pendant vingt ans, souffrant de douleurs dans la gorge et dans la tête et très mauvais haleine. J'ai fait usage des Poulaines de M. Dr. Agnew. La première application m'a donné un parfait soulagement. Après avoir fait usage d'une bouteille j'ai été guéri. 50 centimes.

LA HAUSSE SUR LES THÉS

Malgré qu'il y a hausse considérable sur les thés depuis le commencement de la guerre chinoise, nous les offrons au plus bas prix que par le passé, vu le grand stock que nous avons en main avant la hausse.

Hâtez-vous d'acheter avant que notre stock s'épuise.

CHABOT & DROLET, Epiciers, 271, rue St-Joseph.

MESSIEURS, PRENEZ Les Piuules Cardinales

DU DR ED. MORIN si vous êtes épuisés par les excès de plaisir, si vous souffrez d'affaiblissement ou de maladies sexuelles, de manque d'énergie, de troubles digestifs. Nous vous donnerons gracieusement et sous le plus grand secret tous les renseignements nécessaires à votre guérison.

Adressez-vous au Dr Ed. Morin, 48 rue St-Pierre, Québec.

POUGUES ST-LEGER

légèrement gazeuse, est la plus agréable à boire.

DECES

Roussin.—Le 5 septembre 1900, à l'âge de 50 ans, Madame Félicie Gérard, épouse de M. Roussin, aurore charnière. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 8 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, 606, St-Jacques, à 7 1/2 heures. Le service se fera à la chapelle de la paroisse. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Blodreau.—A St-Roch, le 5 du courant, à l'âge de 3 ans et 6 mois, Marie-Béatrice, enfant de Edmond Blodreau. Elle sera inhumée vendredi, à 4 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, 45, rue de la Croix, à 7 1/2 heures. Le service se fera à la chapelle de la paroisse. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Service anniversaire Villeneuve.—Jedi, le 6 du courant, à 7 h. 30, sera chanté à l'église St-Sauveur, le service anniversaire de M. Marie-Rose Denis de Villeneuve, épouse de Jacques Villeneuve, au cimetière de la Baie. Les funérailles auront lieu à 10 heures. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

VENTE A L'ENCAN

20,000 Cigares

NOUS VENDRONS PAR ENCAN Vendredi, le 7 courant

à notre bureau, 106 rue du Pont, 20,000 Cigares des lignes suivantes: Comodoro, Famous, El Diplôme, El Comodoro, Lozano, Louis-Philippe, Donna Fortuna, Cuba libre.

DEMANDES

On demande UNE BONNE SERVANTE pour une famille de trois personnes.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE INSTITUTRICE pour l'école de filles de St-Jacques.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

On demande UNE BONNE SERVANTE pour servir un général.

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de J. A. SPENARD,

A VIS EST PAR LE PRÉSENT DONNEUR

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit:

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession comme suit: